



LA DICTIONNAIRE DES LANGUES
DE MOINDRE DIFFUSION
LE CAS DE TAMAZIGHT

(Sous la direction de)

Prof. Abderrezak DOURARI

(Ministère de l'Éducation Nationale)

- CNPLET -

Centre National Pédagogique et Linguistique
pour l'Enseignement de Tamazight

•X•C I •I•VE 3E +•C•I•N+ •ZV •O•I•CV I +•C•#EY+

SOMMAIRE

Prof. A. DOURARI, Directeur du CNPLET/MEN Algérie, Prof. I. SALEH, Directeur du laboratoire paragraphe Université PO8, <i>Présentation générale</i>	09
RASTIER F. / H. HESSAS (CNRS, U. Paris 10) : <i>Linguistique de corpus et refondation de la sémiotique des textes</i>	16
ROBERT Jérôme (Ecole Polytechnique, Ecole des mines de Paris) : <i>Lexicographie et analogies à l'ère du numérique</i>	34
ZSONIECKY Samuel (Labo. PARAGRAPHE) : <i>L'utilisation d'ITML pour la préservation des langues de faible diffusion</i>	46
BALA S. (Université de Béjaia) : <i>L'approche dictionnaire par les corpus</i>	66
HAMEK Brahim (Université de Béjaia) : <i>L'agencement des mots dans un dictionnaire amazigh</i>	77
MEHDI N. (Université de Béjaia) : <i>Les indices encyclopédiques et grammaticaux dans le dictionnaire de Foucauld</i>	93
SABRI M. & IBRI S. (Université de Tizi Ouzou) : <i>La question de la néologie dans les manuels de la langue amazighe : Nécessité d'un dictionnaire scolaire</i>	104
IBRAHIM Abdel Aziz (Université de Béjaia) : <i>Lexicographie amazighe : inventaire et propositions</i>	118
SALHI Hocine, (Université d'Ivry Val d'Essonne), <i>La question de la néologie et des listes terminologiques</i>	132
BOUKRAA A. et KHENNOUR S., U. de Ouargla, <i>Description fonctionnelle d'un dictionnaire panamazighe</i>	152
MOURI I. (Ministère de l'Education/ Niger) & ENGUEHARD C. (Université de Nantes) : <i>Vers un dictionnaire électronique de la langue tamajaq au Niger</i>	157

Ce livre est le résultat des actes du workshop international :
La dictionnaire des langues de moindre diffusion, le cas de tamazight
 Tenu à Tipaza, la Corne d'Or, du 01/06 au 03/06/2010

En partenariat avec :

Laboratoire PARAGRAPHE, Université Paris 8, Université de Cergy Pontoise,
 Laboratoire d'Informatique Avancée de Saint-Denis,
 Université d'Alger Bouzaréah,

Avec l'aimable concours de

سولغاز

 BONDIGAZ

MADJI Said
 Entreprise de la Réalisation
 et d'Aménagement des Constructions
 E.R.A.C.
 Cité les sources Bl 02 N° 21
 Bir Mourad Rais-ALGER
 Tel: 0770 60 09 91

 Etablissement
 BENAMER SALIM
 coop el Amel N°05 ROUBA
 Email: saliminf@doonmail.fr
 tel: 0669 46 68 08

A.M.B.I.
 Mobilier, bureautique, informatique
 et Domestique
 Coop El-Amel les Castors Cité les Sources
 Rue Ibn Yacoub B. M. 06 Alger
 Tel: 021 44 77 03 Fax: 021 44 77 13
 E-mail: amb@doonmail.fr

- NAI.J. AT'AMBY Pravina (Linguiste-documentaliste) : *De la base de données lexicales au dictionnaire papier : quels public, corpus et format ?* 171
- WARIS Abdulkarim (Labo. PARAGRAPHE, U. Paris 8) : *Traitement de la langue ouïghoure (Chine Populaire)* 182

Présentation générale

Prof. A. DOURARI, Directeur du CNPLET

Prof. Imad Saleh, Directeur du laboratoire Paragraphe, U. Paris 08

Ce texte est le produit du « colloque international sur la dictionnaire des langues de moindre diffusion, le cas de tamazight », organisé par le CNPLET/MEN Algérie du 01/06 au 04/06/2010 à Tipaza, Hôtel La Corne d'Or, en partenariat avec le Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8, l'Université Cergy-Pontoise, et dans une moindre mesure l'Université Alger 2 de Bouzaréah Algérie. C'est le fruit d'une longue et sérieuse collaboration scientifique entre l'équipe du Laboratoire Paragraphe, sous la direction du professeur Imad SALEH, dont je salue la générosité de même que la disponibilité, d'un côté, et le directeur du Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight et ses collaborateurs, d'un autre côté. Cette collaboration a permis autant de nouer des amitiés que de regrouper plusieurs dizaines de spécialistes de sciences diverses, algériens et étrangers, pour échanger sur des thématiques scientifiques générales mais, à chaque fois, liées à l'aménagement de tamazight, langue millénaire du Maghreb-son espace historique naturel dans lequel elle perd chaque jour des espaces de domaines et de territorialité.

Cet affaiblissement constaté est le résultat de circonstances historiques, sociales et culturelles anciennes et complexes. Il est aussi le résultat naturel des circonstances linguistiques que d'aucuns ont décrit sous le terme générique de fragmentation dialectale. Ce terme n'est certes pas heureux car il suggère, entre autres, l'existence antérieure à un moment donné d'une langue berbère unique que l'histoire n'a point laissé entendre par des preuves probantes, hormis les ressemblances structurales fortes constatées et toujours observables entre les dialectes berbères actuels dans tout l'espace maghrébin.

Une autre caractéristique de cette langue nationale maghrébine, c'est qu'elle n'a pas été, que l'on sache, la langue d'une administration, d'un empire, d'un royaume ou d'un Etat quelle que fut sa nature, ni dans les temps anciens, des royaumes berbères de Massinissa ou Syphax, de Juba, de Jughurta... ou des dynasties régnautes des Almoravides, des Almohades, ou des Rostémides... et encore moins plus récemment dans les Etats post-indépendance qui l'ont nié encore plus que toutes les puissances conquérantes anciennes et nouvelles.

Globalement, l'œuvre est constituée de deux parties centrales : la première consacrée au lexique touareg : de la page 13 à la page 1998 et la deuxième, de la page 1999 à la page 2028, réservée à la conjugaison des verbes. Cette œuvre, essentiellement manuscrite, est qualifiée par de nombreux berbéri-sants de minutieuse et moderne³, vu sa nomenclature assez variée, la finesse des descriptions des mots recensés et les nouvelles méthodes utilisées dans la rédaction. L'œuvre est introduite par un avertissement dans lequel l'auteur mentionne en détail les considérations phonétiques et les règles de transcrip-tion. Une liste d'abréviations vient compléter l'avertissement.

1.1 La macrostructure

La macrostructure, ou la nomenclature, de ce dictionnaire se compose de deux types d'entrées : on peut facilement repérer des entrées principales et des entrées secondaires. Les entrées principales constituent une base de déri-vation pour celles dites secondaires.

Pour repérer les unes et les autres, il suffit de remarquer que les premières sont précédées d'une suite consonantique composant l'entrée, écrite en carac-tère tifinagh et qui se lit de droite à gauche. Les entrées secondaires, cepen-dant, sont précédées d'un long tiret. C'est ce que nous pouvons remarquer dans les entrées *erti* (p.1673) et *esmer* (p.1837), pour ne citer que celles-ci. (Voir en détail les annexes 3 et 4).

• Exemples :

erti : entrée principale

serti, mertei, ... : entrées secondaires

esmer : entrée principale

sesmer, sâmmmer, ... : entrées secondaires

Cette dérivation peut être à base verbale, comme dans les deux exemples cités en haut, ou nominale. Ces deux exemples sont dans cette optique : *iblis* (p.68) et *ahaggar* (p.539)⁴.

Ce qui nous importe le plus dans la nomenclature de ce dictionnaire, ce sont les noms propres qu'elle contient. C'est une caractéristique des encyclopédies ou du moins des dictionnaires encyclopédiques. Parlant de cette caractéris-tique, voici ce que Dubois note à propos de la différence entre un dictionnaire de langue et un dictionnaire encyclopédique : « On les distingue en particu-lier par la place qu'ils font aux noms propres : ceux-ci renvoient presque tou-

⊙ || || *iblis* ⊙ || || * sm. (p. *iblisem* 1 ⊙ || ||), *iblisem* || démon tentateur (mar-
= vais esprit tentateur) || syn. d' *schchit'an* || diffère d' *alhin*, d' *andoun*,
d' *agg-ârouf*, d' *agg-âmadâl*, d' *agg-âhod*, d' *ou-tamere*, mots syn. qui
signifient "mauvais esprit (génie (ar. "jinn") qui nuit aux humains dans
les ch. terrestres mais ne tente pas)" || p. ev. "amour illicite" || *tera ta n iblis*.
iblas ⊙ || || v. m. ; conj. 69 "*ihal*"; (*ieblis*, *ieblis*, *ed iblas*, *our ieblis*) ||
être en colère ; se mettre en colère || syn. d' *endexe* emp. d. ca s.
seblas ⊙ || || v. f. 1 ; conj. 150 "*setken*"; (*isseblis*, *iesiibles*, *ed iseblas*,
our isseblas) || mettre en colère.
neblas ⊙ || || v. f. 4 ; conj. 99 "*bered*"; (*imneblas*, *ienneblas*, *ed ienneblas*,
our ienneblas) || être réc. en colère l'un contre l'autre ; se mettre réc. en
colère l'un contre l'autre.

jours à des personnes déterminées, et l'intégration des noms propres marque le dictionnaire encyclopédique ; ce dernier peut aussi distinguer une partie «langue» et une partie «encyclopédique».»⁵ C'est à juste titre aussi que Rey-Debove⁶ affirme que cette catégorie de noms, les noms propres, est exclue du dictionnaire de langue général.

Pour ce qui est des noms propres contenus dans le dictionnaire de Foucauld (cf. annexe N°1), ils sont au nombre de trente-cinq : un chiffre loin d'être suffisant pour un dictionnaire de plus de deux mille pages. Cependant, leur présence constitue une marque encyclopédique qui caractérise le dictionnaire de Foucauld. Parmi ces trente-cinq noms, il y a des noms de lieux, de personnages légendaires, de peuples, etc.

Les indices grammaticaux dans la nomenclature de ce dictionnaire se com- posent de morphèmes⁷. Ces morphèmes, appartenant à la catégorie gram- maticale de la langue, font partie des entrées du dictionnaire vu leur caractère commun et leur utilisation dans la communication quotidienne.

1.2. Les éléments de la microstructure

La microstructure constitue le programme d'informations⁸ données sur l'en- trée. Pour un dictionnaire, elle peut contenir des informations sur le mot vedette à savoir la prononciation, la catégorie grammaticale, l'étymologie, la définition, des exemples, des idiotismes et expressions stéréotypées et des sens fonctionnels⁹.

Toutes ces informations sont plus ou moins présentes dans le corps des dif- férentes microstructures des entrées du dictionnaire de Foucauld. La micros-

structure de l'entrée *ouétai* (p.1538) peut être une illustration pour ce type d'information (voir l'annexe N°6). Cependant, l'article de cette entrée ne s'arrête pas uniquement aux informations linguistique : d'autres — historiques ou chronologiques — sont rajoutées. Tout comme dans l'entrée *ma* (p.1134), l'article est complété par des informations sur le système de parenté. En fait, toutes ces informations supplémentaires relèvent de l'encyclopédie¹⁰.

Pour ce qui est des indices grammaticaux dans la microstructure des entrées, qui concernent beaucoup plus les verbes que les noms, il s'agit des conditions d'emploi de ces verbes. Il s'agit des contextes grammaticaux d'emploi des verbes (exemple du verbe *erti* (p.1673). Une information grammaticale telle que : *peut avoir comme sujet des personnes, des animaux ou des choses*, lui a été jointe. Cela est valable pour toutes les entrées verbales du dictionnaire ; ou du genre *peut avoir pour régime direct n'importe quel liquide* pour ce qui est du verbe *esou* (p.1842). Ce sont des informations supplémentaires mais très importantes, vu qu'elles fixent l'entourage et les contextes grammaticaux d'emploi du mot.

1.3. Les illustrations (schémas, dessins, ...)

Un autre élément qui dépasse le linguistique est une marque typiquement encyclopédique : l'illustration. Celle-ci nous permet de bien cerner la chose dont nous parlons. En termes de sémantique et dans le cadre d'une analyse sémique, l'illustration nous permet d'écarter tous les sèmes ne caractérisant pas la chose que nous voulons désigner¹¹. Elle permet la concrétisation de la définition abstraite du mot.

Dans le dictionnaire de Foucauld, nous avons pu recenser plus de 88 pages illustrées (voir à titre d'exemple les annexes N°2 et N°5). Ce petit nombre pourrait, dans une certaine mesure, être expliqué par le fait que le dictionnaire en question est bilingue. Dans un dictionnaire bilingue, l'usager est supposé connaître la langue source (en l'occurrence, le touareg) et la langue cible (en l'occurrence, le français). En effet, l'usager n'a généralement pas besoin d'illustration sauf pour quelques cas exceptionnels, comme par exemple pour des choses inconnues dans la culture de la langue cible.

2. Conclusion

Les éléments dont nous venons de discuter nous permettent de voir une autre face, une autre conception qui dépasse le cadre d'un dictionnaire de langue dans une œuvre lexicographique qualifiée de dictionnaire. Bien que ces éléments ne soient pas en nombre élevé (illustrations, des noms propres et des éléments culturels et historiques), le dictionnaire de Foucauld peut avoir une autre dimension : les berbérissants touaregs, connaisseurs de la langue et de la culture de l'Ahaggar et des régions voisines, peuvent en faire un vrai dictionnaire encyclopédique. Comme c'est le cas aussi pour les dictionnaires de Dallet¹², de Taifi¹³.

A la lumière de ce qui précède, il peut-être aussi intéressant que nécessaire de revoir la qualification des dictionnaires parus sous diverses formes pour la langue amazighe. Il conviendrait aussi de tenter de faire une classification de ces "dictionnaires" selon leur contenu informationnel et notamment du point de vue du thème et de la version par rapport à la langue amazighe, dans toutes ses variantes.

*Etudiant en deuxième année magister au sein du département de langue et culture amazighes de Béjaïa.

- 1 - Je tiens ici à remercier mon professeur et ami Monsieur Allaoua RABEHI pour les remarques et les corrections apportées à cet article.
- 2 - Ch. de Foucauld, Dictionnaire touareg — français (dialecte de l'Ahaggar), Imprimerie nationale de France MDCCCCLI, 1951.
- 3 - Voir notamment M. Taifi, «Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire du tamazight», Cahier d'études berbères IV, AWAL, 1998 et A. Bounfour, «Dictionnaires berbères, généralités», Encyclopédie berbère XV, EDISUD, 1995.
- 4 - Nous invitons le lecteur à consulter les entrées *iblis* et *ahaggar*, que nous n'avons pas pu reprendre dans ce travail dans leurs totalités.
- 5 - J. Dubois & C. Dubois, Introduction à la lexicographie : le dictionnaire, Larousse, 1971, p. 13. et à propos du nom propre, voir aussi le paragraphe 7.5. p. 65.
- 6 - J. Rey-Debove, «Lexique et dictionnaire, inventaire du monde», Comprendre la linguistique, 1975, p. 206.
- 7 - *morphème* est pris ici dans le sens martinien du terme : monème grammatical (A. Martinet, *Syntaxe générale*, Armond Collin, 1985.)
- 8 - J. Rey-Debove, *La linguistique du signe, une approche sémiotique du langage*, 1998, p. 239.
- 9 - J. Dubois & C. Dubois, Introduction à la lexicographie : le dictionnaire, Op. Cit., pp. 39-41.

Bibliographie

- Bouamara K., *Issin, asegzawal taqbaylit—taqbaylit, à paraître.*
- Bounfour A., «Dictionnaires berbères, généralité», *Encyclopédie berbère* XV, EDISUD, 1995.
- Dallet J.-M., *Dictionnaire kabyle—français*, SELAF, 1982.
- Dubois J. & Dubois C., *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, LAROUSSE, 1971.
- Eco U., *Sémiotique et philosophie du langage*, QUADRIGE, 2001.
- Foucauld Ch. de, *Dictionnaire touareg — français (dialecte de l'Ahaggar)*, Imprimerie nationale de France MDCCLXXI, 1951.
- Martinet A., *Syntaxe générale*, Armond Colin, 1985.
- Key-Debove J., «Lexique et dictionnaire, inventaire du monde», *Comprendre la linguistique*, s. éd., 1975.
- Key-Debove J., *La linguistique du signe, une approche sémiotique du langage*, 1998.
- Soutet O., *Linguistique*, PUF, 2001.
- Tah M., «Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire du tamazight», *Cahier d'études berbères* IV, AWAL, 1998.
- Tah M., *Dictionnaire tamazight—français (parler du Maroc central)*, l'Harmattan - AWAL, 1991.

- 10 - Voici ce que note U. Eco à propos du mot chat conçu comme entrée d'une œuvre lexicographique dans le cadre d'une sémiotique lexicale : «Un chat, c'est non seulement un félin domestique, mais c'est aussi l'animal défini par les classifications zoologiques comme felis catus, l'animal adoré par les Egyptiens, l'animal qui figure dans l'Olympe de Manet, l'animal que l'on mangeait comme un morceau de roi dans le Paris assiégré par les Prussiens, l'animal chanté par Baudelaire, l'animal que Colloidi associe au renard pour la ruse de la méchanceté, l'animal qui dans une certaine fable est au service du marquis de Carabas, l'animal paresseux qui s'attache aux lieux mais ne va pas mourir d'inanition sur la tombe de son maître, l'animal de prédilection des sorcières, etc. ; tout cela ce sont des interprétations de l'expression |chat|. Elles sont toutes enregistrées, posées intersubjectivement dans quelque texte de cette immense bibliothèque idéale dont le modèle théorique est l'encyclopédie. Chacune de ces informations définies sous quelque rapport ce qu'est un chat, et pourtant elle fait toujours connaître quelque chose de plus à propos du chat. Chacune d'entre elles est valable et actualisable dans un contexte déterminé, mais l'encyclopédie devrait fournir idéalement des instructions permettant d'interpréter de la manière la plus fructueuse l'expression |chat| dans de nombreux contextes possible.» — U. Eco, *Sémiotique et philosophie du langage*, Quadrige, 2001, p. 111. A propos de la distinction entre informations sémantiques et encyclopédiques, voir aussi O. Soutet, *Linguistique*, PUF, 2001, p. 257, 258.
- 11 - J. Key-Debove, *La linguistique du signe, une approche sémiotique du langage*, Op. Cit., p. 273.
- 12 - J.-M. Dallet, *Dictionnaire kabyle—français*, SELAF, 1982.
- 13 - M. Tah, *Dictionnaire tamazight—français (parler du Maroc central)*, l'Harmattan - AWAL, 1991.

Les annexes

Annexe N° 1 : les noms propres

- Beitrourou : p 45
- Bourdan : p 103
- Adem : p 200
- Fakrou : p 314
- Gegem : p 408
- Gelouán : p 441
- Aseggerimal : p 483
- Ahaggar : p 538
- Ahaggar : p 538
- Kel-Ahaggar : p 538
- Ahaggar oua hegrin : p 538
- Ahaggar oua gezzoulen : p 538
- Iidi : p 695
- Air : p 706
- Iásoud : p 708
- Jerba : p 713
- Koukaïod : p 775
- Ejfaïmi : p 1003
- Lenkechem : p 1092
- Illey-áouet : p 1112
- Mahellaou : p 1175
- Makket : p 1183
- Tamsna : p 1257
- Tanbelákou : p 1289
- Noufana : p 1319
- Ouádet/ouálet : p 1461
- Ouejdus : p 1529
- Árab : p 1562
- Tarma : p 1640
- Râdes : p 1699
- Isebten : p 1803
- Tamâres : p 1903.
- Ájjer : p 1940
- Ket-Ájjer : p 1940
- Izran : p 1995

Annexe N° 2 : les illustrations

(les chiffres renvoient aux numéros de pages)

- 73 ; 80 ; 98 ; 136 ; 138 ; 154 ; 165 ; 917 ; 936 ; 957 ; 995 ; 1007 ; 1017 ;
- 203 ; 246 ; 247 ; 263 ; 304 ; 311 ; 1022 ; 1044 ; 1059 ; 1108 ; 1180 ;
- 323 ; 333 ; 384 ; 385 ; 390 ; 415 ; 1213 ; 1242 ; 1255 ; 1271 ; 1325 ;
- 453 ; 456 ; 459 ; 460 ; 479 ; 480 ; 1334 ; 1335 ; 1337 ; 1345 ; 1354 ;
- 520 ; 581 ; 601 ; 602 ; 629 ; 634 ; 1367 ; 1481 ; 1483 ; 1517 ; 1584 ;
- 696 ; 723 ; 726 ; 750 ; 786 ; 846 ; 1585 ; 1594 ; 1595 ; 1619 ; 1626 ;
- 856 ; 859 ; 867 ; 875 ; 877 ; 880 ; 1633 ; 1680 ; 1709 ; 1738 ; 1808 ;
- 881 ; 882 ; 892 ; 895 ; 911 ; 916 ; 1818 ; 1903 ; 1930

Annexe N° 3 :

...-c-ouli 3-0 m. prim ; conj. 99 "égmi" ; (ouli, outali, ad outi, oue outé) // ou
 mèle ; se mèle // peut avoir pour suj. de p, ou an, ou 34 ch. // se dit d'une
 relation de p, d'an, ou de ch., qui est mèle ou elle-même, ou ce qui elle est un
 mélange de 2 ou de plusieurs éléments ; d'une ch., qui est mèle en elle-même,
 ou ce qui elle est un mélange de 2 ou de plusieurs éléments ; d'une p, d'un an,
 ou d'une ch. qui sont mèle avec s'autre // se avec qnq. le suj. est mèle est à
 l'all. et accompagné de "avec" // p. est. "ste mèle" (de p. ou de s. placés) ;
 le suj. d'ant une conversation, de p. ou de ch., de dit, p. ex. d'un enfant ou
 d'un animal qd'un dit de paroles de l'autre, de l'autre, parle de prison devant qd'un
 qui y a été, parle de jama fousse, de vider, d'akad devant de h. ou de f. //
 sont présents, tout de propre babou devant un h. ou d'un animal, dit qd. ch.
 qui est une cause de confusion pour une p. présente, être trop de voir, se grande,
 dit m'importe qnq. qui jette la qnq. dans l'assistance // p. est. "ste agite" (ste
 dans un certain trouble ; obtenir une certaine agitation) // le suj. estant des

1. f. 74.

opilé ; une collection de p, un pays. v. 3:0 eroui, mehenou.
 Seali 3-00 va. f. 1 ; conj. 153 "segmi" ; (issali, issaltes, ad issali, oue
 issaltes) // mèle ; faire se mèle // a t. b. s. r. c. e. du prim.
 -mactei 3-00 va. f. 3 ; conj. 99 "beeg" ; (immactei, immactei // se mèle,
 oue immactei) // ste mèle ou mèle ; se mèle ensemble // a t. b. s. r. c. e. du
 prim.
 -Sommele 3-00 va. f. 2 ; conj. 131 "sebbou" ; (issmactei, sebboules, ad
 issmactei, oue issmactei) // mèle ensemble ; faire se mèle ensemble // a t. b. s. r. c. e. du
 prim.

Annexe N° 4 :

...-c-ouli 3-0 m. prim ; conj. 99 "égmi" ; (ouli, outali, ad outi, oue outé) // ou
 mèle ; se mèle // peut avoir pour suj. de p, ou an, ou 34 ch. // se dit d'une
 relation de p, d'an, ou de ch., qui est mèle ou elle-même, ou ce qui elle est un
 mélange de 2 ou de plusieurs éléments ; d'une ch., qui est mèle en elle-même,
 ou ce qui elle est un mélange de 2 ou de plusieurs éléments ; d'une p, d'un an,
 ou d'une ch. qui sont mèle avec s'autre // se avec qnq. le suj. est mèle est à
 l'all. et accompagné de "avec" // p. est. "ste mèle" (de p. ou de s. placés) ;
 le suj. d'ant une conversation, de p. ou de ch., de dit, p. ex. d'un enfant ou
 d'un animal qd'un dit de paroles de l'autre, de l'autre, parle de prison devant qd'un
 qui y a été, parle de jama fousse, de vider, d'akad devant de h. ou de f. //
 sont présents, tout de propre babou devant un h. ou d'un animal, dit qd. ch.
 qui est une cause de confusion pour une p. présente, être trop de voir, se grande,
 dit m'importe qnq. qui jette la qnq. dans l'assistance // p. est. "ste agite" (ste
 dans un certain trouble ; obtenir une certaine agitation) // le suj. estant des

